Un navigateur menait L'affaire des beurres bonne vie dans les hôtels de la région

Comme il oubliait partout de payer, les gendarmes l'arrêtèrent à Doullens

Georges Foulon, 22 ans, navigateur de son état, aimait les voyages qui formest le jeunesse et à la sulte de ses péragrinations à travers sout le pays, de Dunkerque à Doullens, en passant par Saint-Pol, Lens, Béhune, etc., gagna des galons : Foulon devint officier de la parune marchande, Matheureusement son équipées vient d'avoir son dénouement, i Foulon recherché par de nombreux parquets vient d'âtre pèché dans le filet de la police.

peché dans le filet de la policé.

A Dunkerque d'où sans doute il parist pour une randonnée s'arrestre, le navigaleut, après avoir laise une nois impayée chez, un noiseir, se mit aux brousses : la jualios. M. Deladire, se mit aux brousses : la jualios. M. Deladire, algue d'instruction, lança contre lui un mandet d'arrét. A chaque port d'altache notre marin rècitia ses exploits. Il it des dettes à l'Hôtel Miermel à Saint-Pol ; à l'Hôtel de France à Béthure : se ravisaille comme d'devant, en ometiant de régler l'addition, à l'Hôtel du Commerce à Lens et l'Ecu de France à Arras, il ouble de passer à la caisse.

oublis de passer à la calése.

Mme veuve Normand, hôtelère et restauretrice, 9, rue Saint-Notolas, tenancière de « L'estatrice, 9, rue Saint-Notolas, tenancière de « L'estade France » héberges l'officier de marine, lui
donna la mellieure chambre. Ce a est que le lendemain que elle saperçui que l'explorateur avait
mis les voiles. Le dame porte plainte à M. Mardesux, commissaire de police, qui apprit blant
que l'individu avait fait escale à Doullèms.

En effet, après son départ d'Arres, Foulon, se rendit dans cette ville et se présenta ches M; Sylvata Orin, botleiler, place de la Gare, Il se its servir un repas et demanda une chambre pour la nuit. Le bendemain Foulon sollière l'adresse d'un officire ministèriel au pairon de l'établissement ayant, déclara-t-il, quelques effaires à règler.

retablissement ayant, déclara-i-il, quelques aifaires à règler.

La gendarmerie de Doullens recherchaft à la nuite d'un avis de la prigade de Sant-Fol un individu coupable de filouterie d'aliments. Le brigadier compuisa les liches d'hôleis et découvrit le navigateur qu'il ne tarda pas à régional. L'homme avec la même facilité qu'il se faisait servir à manger à l'où se mit « à table ». Il reconnut qu'il était « fauché » et qu'il se metalle » nu reconnut qu'il était « fauché » et qu'il se metalle en route sans intention de retourner à l'auberge afin de faire cap sur une autre destination.

Dans la chambre de l'individu M. Orin trouva un paquet bien floelé qui aurait pu servir de gage s'il n'avait contenu autre chose que des briques envelopées avec précaution de papiers d'emballage. Foulon a étà artéé et écroué à Abbeville: il a été interrogé par M. le Juge d'Instruction auquel il répondit complaisamment.

Une beile conférence du docteur Voronoff hier soir à Roubaix

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE).

Avant et après la greffe

M. le docteur Voronoff cite alors les per-bonnes qu'il a traitées et qui l'ont autorraé à le faire. Il fait voir les images avant et après la greffe et l'on constate le rajeunis-sement des sujets. Il expose que c'est le cer-veau, surtout, qui est le grand bénéficiaire de la greffe humaine, qui, dans un organisme affaibli, revivifie l'ensemble.

as recite numane, qui, uans un organisme affaibli, revivifie l'ensemble.

Cette première partie devatt nous conduire à l'applicalion de la méthode aux animaux.

M. le docteur Voronoff a pris des vieux béliers, près d'Arles. àgés de 10 à 12 ans. n'arrivant plus à se tenir debout il greffa la glande sénitaie d'un bélier de 2 ans et demi ; deux ans après le vieux bélier manifestait une serande vigueur, sa toison avait repoussé. Il féconda une brebis qui eut cinq agneanx, vécut jusqu'a 20 ans, domnant plus de trois kilos de lainc. Un tanrean de 17 ans a manifesté, après la gréffe, les mêmes réactions physiologiques.

Cette méthode, au point de vue économique, d'emendatt à être généralisée, M. Stege, gouverneur genéral de l'Algérie, mit à la disposition du docteur Voronoff un troupeau de 3.000 montous.

Expériences concluantes sur des moutons

On a expérimenté sur deux troupeaux issus ne bétiers greffés. L'expérience a duré quatre ans. Des commissions étrangères : anglalses, italiennes. espagnoles, trançaises, argentines, schécoslovaques, sont venues enregistrer les

résultats.

On a pris 20 sujeis par troupeau. A dix-buit mots, un mouton normal pèse 31 kg. 285, Cr. la moyenne des snicts issus de béliers grefte était de 41 kg. 20. Les brebts normales ont acque le poids de 32 kg. 150, celles issnes de greffes 39 kg. 30.

greffée 39 kg. 850.
Or, si l'on tient compte qu'un béller greffé
peut féconder 50 brebis et que les produits pèseront, en moyenne, 7 kg. de plus, on voit
quel avantage on peut retirer de la méthode.
Appliquée à un chaptel de 10 millions d'ovins,
y- c'est notre choptel, — c'est une augmensation de 70 millions de kilos de viande 1

De la laine beaucoup plus belle

De la laine beaucoup plus belle
Au point de vue de la laine, le délégué esnagnoj a constaté qu'elle était, en longueur,
sie 550 pour les normaux, de 6,66 pour les
greffés. La laine n'est pas soulement plus
longue, mais elle est plus fine; alle est aues
plus résitante. Le fil de laine casse à 7 gr. 40
pour un sujet normal, à 8 gr. 5 pour un sujet
greffé, à 10 gr. pour un issu de greffé.
Si, conclut le docteur Voronoff, on introtruit ces nouveaux facteurs, vollà un élément
de progrès. Nous payons à milliards pour
acheter nos laines à l'étranger, Nous pouvons,
nous devous les gagner.

Je serais très heureux, ajouta-4-fl, que cette
conférence ne se terminât pas sur un succès
ridez-moi à crèer, près de Paris, une station
expérimentale qui, par ses résultats, éra
comber bien des préventions et des résistances.
L'anditioire fit un gros succès au savant

L'auditoire fit un gros succès au savant onférencier,

de Don-Sainghin (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les peines encourues

Les peines encourues

Chaque marchan de beurre a evidenment
la droit de possèder un malaxeur, sutrement
dit un appareil à mélanger les beurres; il
nétait done pas possible de saisir telle con
telle machine. Les trente-sept échantillons pretevés ont été envoyés pour analyse su laboratoire de Paris, qui fara connaître ses conriusions dans quelques jonrs Les coupables,
a'il y en a, seront poursuivis devant le fribunal correctionnel pour « tromperie sur la
qualité de la marchandise vendue « par application de l'article premier de la foi de 1905,
qui préveit pour les délinquants nne peine de
trois mois à un an de prison et de 100 a
5.000 france d'amende.

Notre enquête à Don-Sainghin

Notre enquête à Don-Sainghin

N'importe qui, à Don-Sainghin, qui a le monopole du beurre, comme Annenilin a le monopole des couvettures..., vous dira à tort ou à raison que la région a le triste privilège de servir à la fraude sur une grande écheine. Aussi, il tous a paru intéressant de demander aux commerçants incriminés quels faits pouvaient justifier l'enquéte policière.

Mme T.... de la rus Bassa, nous a déclars :

Mon beurre est bon. Au demeurant, ce n'est past la première foie que j'assite à un prétevement, que ce soit chez moi on dans mes patiers sur la route. C'est tout ce que je purs versent de la consentation de la comme de la consentation d

Le crime de Cassel

Les alibis de Bergeron, meurtrier présumé ont été reconnus faux

On a pu contrôler les différents alibis fournis ar Félix Bergeron su cours de la nuit du

crme de Cassel.

Tous ces albis sont faux et n'ont existé que dans son magination.

On comprendra avec quel poids le juge d'instruction chargé de cette allaire confondra Bergeron et l'on se demande avec curiosité, l'attitude que prendra l'inculpé au cours de son prochain interrogatoire.

Co dernier no saurait d'ailleurs tarder.

La lutte contre la mortalité infantile dans le Nord

La Commission départementale de la Natalité a adopté le projet du Préfet du Nord

La Commission départementale de la Nata-lité s'est réunie mercredt à la Préfecture di Nord sous la présidence de M. le Préfect, assis-té de M. Demolon, conseiller général, vice-président et de M. Dusausoy, chef de divi-sion à la Préfecture.

En favour des familles nombreuses

La Commission a donné un avis favorable au vœu formulé par la Fédération des Untons de Familles nombreuses tendant à ce que la Croix de la Légion d'honneur soit accordée aux aieules comptant au moins cent déscendants vivants.

Il a été donné lecture d'un rapport établi par M. Tournoux, délégué de l'Assemblée, pour la représenter au Congrès de la Natalité de Reims.

Une modification apportée par le Consell général au service des primes à la natalité a été notifée à la Commission; il a été donné connaissance à cette occasion que seules les communes de Banteux, Bersillies, Beaurieux, Saint-Rémy-Chaussée, Warneton-Bas et Wattgnies-la-Victoire, n'avalent pas encore adhéré au service des primes à la natalité.

L'Assemblée a pris connaissance de la liste de municipalités accordant des primes spéciales en argent aux mères françaises.

La création d'une maternité modèle à Lille

La Commission a donné l'avis le plus favo-rable au rapport établi par M. le Prétet au sujet de l'organisation de la lutte contre la mortalité infantile dans le département du Nord. A ce sujet, ette a fermulé l'avis qu'une maternité modèle servant en même temps d) maisen d'enesignement, seit construits a Lille par les Mespices de Lille.

Elle a formulé également le vœu que les médailles de la famille française soient dé llvrées plus rapidement à leurs bénéficiaires. Avant de lever la séance, M. Demolon, vi-ce-président, a tenu à remercler d'une façon tout à fait particulière, M. Hudelo, Préfet du Nord, des efforts considérables qu'il a dé-ployés au cours de ses cinq années d'exer-cice en faveur de toutes les questions d'assis-tance, d'hygiène et de la natalilé.

Un bandit condamné aux travaux forcés à perpétuité

Le nommé Merius Tendilli Agé de 28 ans, qui, pendant plusieurs mols terrorisa la région d'Arles qui était nofamment accusé de plusieurs cambriolages, d'agressions et de lentatives de meurire, a été condamné par la Cour d'Assises d'Aix-en-Provencee, aux travaux forcés à perpétuité.

IA, JOURNEL SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES MATCHES OF SELECTION AU STADE AMEDIE PROUVOST

Nous avons desné la formation des quat-éguipes qui joneront dimanobé au Stalle Amér Prouvost les matobes de sélection organiser la ligre du Nord en vue des prochaines rencont-interligues.

interliques.

Par unite do match de Coupe remis dimanche cerenter (Amiana-Le Hayre), et du match nu lavras-Bordenny, le Comité de sédent; de la Lique du Nord, réunf mardt soft, au Café Beli Vue, a Rouhaix, a de la remander les équipes précédemment constituées, de softe que les a quises sédectionales se précentant de mandre que les a quises adectionales se précentant comme suit, dimanche au Stade Amédée Prouvos;

selectionnee se precenterou comme suit, dimanche au Stade Amédée Prouves ;

au Stade Amédée Prouves ;

courre (R.C.R.) chacun une mit-emps ; arrières :
Berry [O.L.) et Dubois (U.S. Boulogne) ; domie :
Berry [O.L.) et Dubois (U.S. Boulogne) ; domie :
Berry [O.L.) et Dubois (U.S. Boulogne) ; domie :
Berry [O.L.) et Dubois (U.S. Boulogne) ; domie :
Berry [O.L.) , bevit (R.C.R.) et Farvacque (U.S.);

puval [O.L.) , Loctee (R.C.R.) et Farvacque (U.S.);

remplaçants : Babeux (Boulogne), terresque (U.S.);

remplaçants : Babeux (Boulogne), terresque (U.S.);

denie : Cytka (I.C. Lillois), Payne (B.C.T.) Debate
(E.C.T.) : avants : Myllos (U.S.B.) ; Pawiack (I.C.

Lillois, Von Au (O.L.), Stratt (Boulogne) et Founon (R.C. Leon), — Remplaçants : Williams (O.L.),

Ralyn (U.S.T.); vandenhende (O.L.), Vitalis (Olgnies), Derendre (Bully) et Popper (Calais),

EQUIPE : BLEUE CONTRE EQUPIE : BLANCHE

EQUIPE . BLEVE . CONTRE EQUIPE . BLANCHE :

GUNTRE EQUIPE - SLANGHE >
EQUIPS bisue. — But : Vandeputie [O.L.] : arriè.
re: : Salez [Boulogne] et Dhuist (U.S.T.] : demis :
re: : Salez [Boulogne] et Dhuist (U.S.T.] : demis :
G.R.] : avante : Burgrhaeve (E.C.T.). Blanchet
(Férenchles). Carru (Dunkerqué). Dros (Dunkerque) et Bigot Bully).
Equips hanche. — But : Découse (Bully) : arrières : Cau (E.C.T.). Théry (O.L.) : dentis |
Renplanchet (Bully).
Equips hanche. — But : Découse (Bully) : arrières : Cau (E.C.T.). Théry (O.L.) : dentis |
Renplanchet (Bully).
Equips hance (Bully).
Equips (Bul

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE 1100 R.I. GHAMPION DU 107 C.A. CONTRE 170 R.A., CHAMPION GU 20 C.A.

La Fédération francise de Souball-associa-tion vient de décider de faire touer le tend se à Dunkerque, l'un des matches inscrits anz hn ilèmes de finale du championnat de France mis-taire.

taire.

La partie se déroulera au terrain de la Vio-toire, à 13 h. 45, et. meitra en présence Péquipe du 110e régiment d'infanterie champion du ter-corps d'armée et ceile du 17e régiment d'arti-lerie divisionnaire, champion du 2e corps d'ar-mée.

DEMANDE DE MATCHES

S.G. Anicheis 1A demande match pour lé 27 jan-vier, 3, 10 février et aveil. Serait désireux de jouer dans l'Artois équipe 1B, même date ; équipe 1L et juniors toute la saison, élépênce an 3 à Aniche ou écrire à Roland Bertiaux, 18, rue des Ecoles, Anliche,

LES SPORTS ATHLETIQUES DE BOURBOURG

rue de la Paix, Bourbourg (Nord).
IRIS-CLUB LILLOIS. — Equipo fB 37 janvier, février : équipo II, 3, 34 (Avrier, 3, 11 mars et vril. Equipo III toute la saison.
Juniors A, 37 janvier 10 heures, Stade du Colysée février et le reste de la saison, Juniors B, 5) (évrier, 10 mars et avril. Minimes, 3, 34 février, avril. Ecrire Café de l'Entr'acte, placo u Thôdre, Lillo Tel, 92.54, de 17 h. 30 à 90 henres. Le Football Club Freeneis demande matcher pour les équipes : 1 A : 3 février % et 31 mars 21 avril : 1 B : 24, 31 mars, % avril 1 Juniors A

7) janvier 10 février. 10, 84, 31 mars, 7, 14, avril Ecrira au Socrétaire. LE SPORTING-CLUB FRANCO-BELGE DE WIN-GLES demande matches pour ses équipes 1A et 18 pendant toute la saison, seuf 10 fevrier, conre équipes de 3e 4e divisions. Ecfire au Secrétaire M. Billaut Albert, ree Malines, à Wingies P.-de-C.). CROSS-CYCLO-PEDESTRE

Championnat du Pas-de-Calais

matière, championnas est ouvert aux licencies fra-ient de la complexión de la complexión de la l'U.V.F. de national de la complexión de la licencies frai-national de la complexión de la complexión de la complexión de leur domicile de la complexión de la complexión de la modas aix mois. La dispositionent depuis au modas aix mois. La dispositionent depuis au poste aix mois. La dispositionent de la complexión de la complexión de la complexión de la complexión de la seu la complexión de la comple

Classés. Service of the contents of the contents of the content of

DU COMITÉ DU NORD OF L'U.Y.F.

DU GOMITÉ DU NORO DE L'UV.F.,
miso des dossards de 13 h à 13 h. 5, Gran
e 5. Départ à 14 h. 30, Mairle de Lambers
du Bois, verr Pooi Roynil, vestiaires a A
eric e chèz M. Baratle, Avenue Pasteur,
a chracement sont recues choz M. Millevil
rue Pationale.
Lille, S. T. par coureur ju
ru

HIPPISME

PREMIERE COURSE - Prix Gaselon, (13 part.)

- 1. Chambelian (E. Cristobal) g. 32.50 ; pl. 22 ;
. Gooscinia (R. Monialant) g. 18.50 ;
. DEUXIEME COURSE - Prix Sernadette (16 p.s.
- 1. Draga (R. Monialant) g. 18.50 ; 3.

3

Ferri Be (A. Cerwa, S. 9. 3. Edim (V. Dicz), g. 16. 17

TROISIEME COURSE. — Prix de Suily 4 p.). — 1. Frise Peulei (G. Mauberl), g. 22; pl. 7.30; 2. Telegram (P. Riotpho); g. 8.50. 2. Telegram (P. Riotpho); g. 8.50. 2. Telegram (P. Riotpho); g. 9. pl. 8.50; 2. Hazar (P. Riotpho), g. 9. Telegram (P. Telegram); g. 9. pl. 8.50; 2. Hazar (P. Riotpho), g. 9. Telegram (P. Riotpho), g. 9. Telegram (M. de Bellecombe), g. 9. 20. 20; pl. 10.50; 3. Dame Jolle (M. Debraise), g. 9.50; pl. 10.50; 3. Dame Jolle (M. Debraise), g. 9.50.

Trompée par le brouillard, la malle "Flamand" a coupé l'estacade Est de Dunkerque

Hier matin, la malla « Flamand » qui devait enter au port de Dunkerque avec 38 voyagenza prenait la directin du chenal, et le brouillard intense empêchant toute visibilité, se repéreit au son de la cloche de le jeiée.

Quoqua l'Odificir manneuvrât prodemment pour garder le milieu du chenal, le courant le marée déporte assez considérablement le navire et soudain les cassagers ressentirent un violent choc : la melle venait de couper littéralement en deux l'estacade Est.

Alertées par T. S. F., plusieurs navires furent cotovoyés au secours du « Flamand » qu'ils ourent reliter de sa fâcheuse position où il ne se lit que de légers dommages. Les dégâts causés à la jetée sont estimés à 250,000 trance.

Un grand vapeur hollandais s'est échoué à Calais

s'est échoué à Calais

Hier dans le courant de la malinée un grand
vapeur bollandait, le « Mijdrecht », pérolier
bollandais, s'est mis à la cole en face du phare
de Waldam, Cest l'équipage du bateau pilôte
« Triton » se porlant au secours d'un vapeur,
qui aperqut le pérolier échoué. Ce dernier se
rendait au port de Dunkerque avec un demichargement.

La position du « Mijdrecht » est assez critique
d'autant plus que les vents souffient du Nord
et que l'on peut craindre une cassure par le
milleu du bâtiment portant à faux sur le seble.
Plusieurs remorqueurs sont paris secourir le
vapeur en dêtresse, mais il faudra qu'ils aktendent la prochaine marée pour s'en approcher.

Arrestation de deux banquiers bruxellois

La police bruxelloise vient de procéder à l'arrestation de deux financiers : le père et le fiis, qui avaient créé à Bruxelles un établissement et un journal financiers. Leurs opérations consistaient en ventes et schais de titres en Bourse. Ils dépensaient l'argent provenant de ces transactions et faisaient parvenir à leurs clients des bordereaux ficults de vente et d'achat. Le déficit s'elèverait à plusieurs centaines de milliers de france.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Vous ne pouvez du moins affirmer le contraire, puisque vous étiez malade...
 C'est justement parce que j'étais dans mon ilt que je ne pouvais pas être au bois des Maréchaux.

— Mais puisque vous percez, pendant vos fièvres, la connaissance de ce qui se passe, qui vous assure que vous ne vous réveilles point... que vous n'allez point d'un endroit à un autre, que vous ne parlez pas... que vous n'agissez pas. enfin ?...

— Yous allez me faire croire que je suis

ou !

- Non, mais la fièvre fait socomplir de si drôles de choses !

tre, ceiui-là...

Flanquart ne pouveit nommer Miremond.
Il se contenta de répondre :

— Je ne peux vous le nommer. Pius tard vous saurez son nom.

— Vous voyez blen. Vous me trompez.

— J'ai d'autres preuves à vous donner.

— Ah l'n'hésitez pas... alors...

— Es-lec que vous n'avez pes l'habitude de porter sur vous un content à plusieurs

M. Maloy a été réélu Président de la Commission des Finances et M. Paul Boncour, Président de celle des Affaires Etrangères

Les principales commissions permanente taient convoquess bier en vue de la nomini ion de leurs bureaux.

Les grandes commissions

de la Chambre

ont désigné leurs bureaux

M. Malvy a été réélu président de la com-mission des Finances par 24 voix contre 17 à M. Deligne, de la Gauche radicale. La com-nission a nommé M. Chassaigne-Goyon com-mo sixième vice-président, poste nouveau. Elle a réélu les secrétaires soriants et un nou-veau, M. Taurines.

véau, M. Taurines. M. de Chappedelalrie a été réélu rapporteur général, par 29 voix contre 13 bulletins blancs

A la Commission des Affaires étrangères

M. Paul Boncour a élé réélu par accle ons président de la commission des Affaire Etrangères Les vice-présidents sortants on étà réélus. Un nouveau poets de vice-président sortants cui dent a été créé et attribué à M. Edouard Soulier.

A la Commission des Mines

La commission des Mines et de la Force motrice de la Chambre s'est reunte pour procéder
au renouvellement de son bureau, Le bureau
sortant a été réciu par acclamations.
Un poste de vice-président a été créé et la
commission a designé pout-l'occuper M. Charles Guilhaumon. La commission a procédé au
remplacement de deux secrétaires par la nomination de MM. Vernay et Honnorat Alpa,
A la suite d'un échange d'observations entre minstion de MM. Vernay et Honnorat Alpn.
A la sulte d'un échange d'observations eatre
le président M. Charles Baron et M. Gonlaux,
la commission a décidé de poursuivre d'urgence la discussion des propositions relatives
au régime des retraites des ouvriers mineure.
Elle a demandé à son rapporteur, M. Thivrier, de lui rapporter des que possible, une
ciude très complète de la question et elle a
chargé son président de faire toute d'iligence
auprès de M. le miniere du Travail pour que
ces solutions conformes aux désirs légitimes
de la corporation minière solent soumises
sans retard à l'approbation du Parlement.

A la Commission du Commerce La commission du Commerce a réélu sor résident, M. Rollin et son bureau sortant.

A la Commission de l'Agriculture M. Lalanne a été réélu président de la Commission de l'Agriculture. Deux nouveaux secrétaires ont été nommés : MM. Prospet Blanc et Lauvray.

A la Commission du Travail

A la Commission du Travall, M. Durafour été réélu président, einsi que les membres u bureau sortant: A la Commission de législation

civile La Commission de législation civile de la Chambre a réélu son ancien bureau. M. An iré Hesse demeure président.

A la Commission des Colonies

La Commission des Colonies a réélu prési dent M. Taittinger. Les vice-présidents sor tants ont été réélus, atnsi que les secrétaires

LE SCANDALE DE LA " GAZETTE DU FRANC "

M. Glard a interrogé hier M. de Chevilly

M. Glard s'est rendu hier à l'infirmerié speciale de Fresnes où il a Interrogé M. de Chevilly. Ce dernier s'est explique sur les conditions dans lesquelles il est eniré à la Gazette du Franc », Puis il a affirmé que sa bonne bol avait été surprise pour les deux charges qui pesent sur lui : souscriptions lictivos et signature de chèques. Il a démontre que s'il était bien exact qu'il avait reque le ler décembre un chèque déstiné à une souscription dans une affaire de la Gazette du France », il était faux qu'il ait renis ce chèque à l'encaissement le 3 décembre, alors que l'affaire était sur le point d'être déclenchée.

chée,
Ca chèque, d'un montant de 20.000 france
envoyé par un démarcheur de Saint-Quentin,
à l'ordre d'une maison de banque de cette
ville avait été endoses par M. de Chevilly fe
jour même où il avait été "qu, c'est-à-dire il
er décembre et remis à l'encaissement le
même jour dans une banque du boulevard
Haussmann. Une enquête faite à ce sujet, a
d'ailleurs démontre l'exactitude de ces faits.
Le chèque était revenu à Saint-Queniln, le
4 décembre,

La déposition de M. Thierry-Sandre

A peine le magistret était. Il de retour à son cabinet, qu'il recevait la déposition de M. Thierry-Sandre, fondateur d'un journal d'An-clens Combattants.

lens Combattants.

M. Thierry-Sandre avait recu de M. Audient une somme supérieure à 100.000 francs M. Thierry-Sandre avant recu de M. Audibert une somme supérieure à 100.000 franca qui devait faciliter le développement de l'organe de l'écrivain. M. Thierry Sandre a protesié de sa bonne foi et a déciaré qu'il n'avait jamais publié dans son journai une phrase quelconque ayant trait aux affaires de Mme Hanau. Il a annonce en outre que son journai rembourserait des que cela lui ser-il postite, la somme qu'il a reçue de M. Audibert,

Mª Hanau ne veut plus quitter la prison

Mme Hanau, qui on le sait est depuis le dé-but de l'instruction chaque jour à la « Ga-zette du Franc » afin d'assister au dépouille-ment des pièces, a refusé hier de se rendra

Et il murmura:
Cest comme la hache, dans l'Yvette L.
Cest commissaire ilra la couteau da s

oche.

Le vollà, dit-il : la reconnaiseez-vois ?

— Parbieu, fit Jean More tremblant, si]
a reconnais... Il maveit codté trente-cinous à la dernière fête de Foucherolles.

— Et il y a longtemps que vous l'aveactu ?

Voir détails et prix en dernière page dans les bureaux de la rue de Provence. Elle s'est pfaint que depuis quelques jours elle ne pouvait plus conférer avec ses défenseurs MM. Dominique et Biboud, les inspecteurs de police avant reçu l'ordre de ne pas quit-ter l'inculpee.

BERLIE

6 types distincts

de châssis

de 1 tonne à 3 tonnes

ter l'inculpee,

"Mme Hanau désire donc rester à la prison
Saint-Lazare afin de pouvoir recevoir ses
avocats en dehors de la présence des poli-

Après s'être vengé d'un voisin un quinquagénaire se tua

un quinquagénaire se tua

liter matin, à Prin-Deyrançon, petite commune du canton de Mauze-sur-le-Mignon, le nomme
Géard, oétibataire, âgé de 55 ans, e vide une
veille querefle avec un voisin nommé Cagnoux,
père de famille, âgé de 33 ans, le blessant d'un
coup de lusil. Son coup fait, Gréard sest barricadé dans sa maison en disant qu'on ne l'arrèterait pas vivant. Le gendarmerie de Niprt, alertée, est arrivée aussitôt en automobile. Les gendarmes ont pariementé plusieurs heures en tenant le meurtier en joue, Finalement, cetuiéest tiré un coup de fusil dans la lête.

M. lorga, l'historien roumain a inauguré un cours à la Faculté des Lettres de Lille

Mercredi, à 15 beures, M lorga, le grand historien roumain bien connu, doyen de la Faculté des Leitres de Bucarest, directeur de l'Ecole Roumaine à Fontenoy-aux-Roes, ancien président de la Chambre des Daputés roumains, actucliement chargé de conferences à la Sorbonne, est venu à Lille inaugurer un cours d'histoire roumaine à la Faculté des Lettres.

La séance eut lieu en présence de M Chateles, recteur de l'Université de Lille ; Lefeilvre, doyen de la Faculté des Lettres et l'université de Lille ; Lefeilvre, doyen de la Faculté des Lettres et l'anombreux professeurs de l'Université.

Après que M. Chatelet eut présenté M. lorga à l'assemblée nombreuse qui s'empréssait en la salle de la Faculté des Lettres, rue Augusie Angellier, l'historien roumain prit la parole, disant, avec preuves à l'appui, quellé était la nécessité qui incombait aux Français de bien connaitre la Roumanie, nation latine, nation sœur.

M. lorga fut fort applaudt. Une réception au Grand Théâtre

Une réception au Grand Théâtre

La Municipalité Lilloise n'avait pas vouiu
laisser venir à Lille, l'éminent historien
qu'est M. lorge, sans le recevoir officiellement. Cette réception et lieu au Grand
Théâtre, à 18 heures.

M. Favières, adjoint au Maire, y réprésentait M. Roger Saiengro, député-maire de
Lille, outre M. orge, parmi les autres personnalités, nous avons remarqué la présence
de MM. Chavin, sub prétet, chef de Cabinet,
représentant M. Hudelo, prétet du Nord;
Chatelot, recteur Willems, Sardou, Massen,
adjointe, au Maire. Thefiber de Poucheville,
président des « Amis de la Roumanie »; Lefebvre, doyen de la Faculté des Lettres;
Yanculesko, consul : Bouquet, administrateur des Théâtres Municipaux, représentant
M. Paul Frady, adjoint, estua au nom de
la Mairie et diverses personnalités.
M. FAVIERES, adjoint, estua au nom de
la Ville de Lifte, M. forga, historien de cranirenom, ruppeia qu'il vint déjà à Lifte, il v a
deux ans, donner une conférence et qu's «
suite de cette conférence, quelques Liftois «
rendirent en Roumanie, y admirer la beaure
et, les productions de ce pays.

La Roumanie, déclara M. Favières, est
une grande chose qui s'ovelle à la vie, Nous
y retrouvons, d'ailleurs, à tout moment la
ligure de la France «

Après avoir excusé M. Roger Salengro, empéché, M. Favières, souhait au nom de la
Cite, la bieuvenus a M. forga.
M. lorga remercia do la chaleureuse réception qui lui étant faite par la Ville de Lifte.
S'adressant au M. Favières, il ajoura :
Vous avez cié un excellent continuateur

S'adressant a M. Farifers, il ajoura:

Vous avez cié un excellent continuate.ir de ma conférence, sans vous en douter. Vous avez démoûtré que mon pays gagnait à êure connu, vous avez dit son àspect. Je retiens vos éloges parce que vrais Je formule l'eapoir de voir les relations cutre nos deux pays s'intensifier. Envoyez-nous vos ouvriers, vos étudiants, ils seront les bien fêtès. Un vin d'honneur clôtura cette aimabie

DECOUVERTE D'OSSEMENTS A LILLE

Dans la matinée d'hiér des ouvriers terrassiers occupés à creuser dans le sous-sol d'un im-meuble situé rue de la Bourse, ent mis à jour des débris de cercueîl et quelques essements hu-mains.

Ceux-ci proviennent vraisemblablement de l'ancien cimelière de la parvisse Saint-Etlenne du se trouvait jadis à cet endrolt. M. Mathis, commissaire de police, a (sit trans-porter ces ossements au cimelière de l'Est.

Société d'Horticulture du Nord

Societe d'Horticulture du Nord

Jana cours de sa réunion du mercredi 16 janvier, le Corseil d'administration de la Societé
d'Horticulture du Nord de la France a étu son
bureau pour l'aunée 1929, de la façon suivante : Président : M Cripy Saint-Léges, industriel à Lille ; Vico-présidents : MM. Maasart, avocat à Lille : Malaquin, professeur à
la Faculté des Sciences à Lille ; E. Mulnardi,
horticulteur à Lille ; A. Bodone, jerdinler-chef
de la ville de Lille : A. Bodone, jerdinler-chef
de la ville de Lille ; Sociétaire général : M.
II. Fretin, architecté-paysagiste à Marcq-enBarceul ; secrétaire genéral adjoint : M. Dorchies, maraicher-primeuriste à "Lille ; trésorier edjoint : M. Berton, horticulteur à Lille ; bibliothécaire : M. Lelen, à Lille ; bibliothécaire : M. Lelen, à Lille ; bibliothécaire d'archiviste : M. Ghesquier, archisecte à Lille.

Oul. Et puis îl me fait prendre une poudre de bianche qui est très bonne, parait-il, pour combattre la fièvre...

— De la poudre de quinine?

— Avant-hier, vers midi, c'est à l'henre de puine de quinine?

— Avant-hier, vers midi, c'est à l'henre mem du crime, vous vous trouviez au bois des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas des Maréchaux, à l'endroit même ou le comme stupéfection qui, certes, n'était pas jouée.

— Comment le savez-vous?

— Je vous le dirai tout à l'heure, Je vous dirai de plus que ce couteau, vous l'avez dirai de plus que ce couteau, vous l'avez dirai de plus que ce couteau, vous l'avez dirai de plus que ce couteau, vous l'evez dirai de plus que ce c

le reconnais... Il m'avait coûté trente-cinq sous à la dernière tête de Foucherolles.

— Et il y a longtemps que vous l'avez perdu?

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait anxieusement Jean More, mtrigué.

— En bien ? interrogeait

FEBRUARTON DU 24 JANVIER 1929. - Nº 67

le docteur rouge MAN VENTURES PAR D'AVENTURES Jule Mary

A la vue du commissaire de police, Jean More tressaillé anore tressault.

— Qu'est-ce qu'il me veut encore, celui-Pourtant il fut poli. Il se leva et offrit des

Pourtant II fut poll. Il se leva et offrit des chaises.

— Vous me reconnaisses? dit Flanquart.

— Je suis payé pour cela et je voudrais hien savoir quel est l'objet de votre visite?

— Je ne vous le cacherat pes longtemps, mais je me haterai, avant toute question, de vous faire remarquer que je viens ici en ant, non en enneml... et je vous rappellerat que non seulement. et je vous rappellerat que non seulement. vous n'avez jamais en à vous plaindre de moi, mais que c'est à moi que vous devez d'avoir été mis en liberté...

— Bon. Je vous remercle tout de mésas, bien que ma mise en liberté m'ait d'onné rhoins que mon arrestation. l'étais innovent. Vous le saviez. Cétait voire devoir de vous employer à ce qu'on ne me gardât pas longtemps. Je vous demande pas de reconneissance. — Je ne vous demande pas de reconneissance. Ce que je désire, c'est que vous répondiez franchement à nos questions, — Pariez. Je n'ai sucur injérêt à mentire, ann grait que ce sais.

pondiez franchement à nos questions,
— Pariez. Je n'ai aucun interêt à mes
aur quoi que ce soit...

- Vous n'ignorez pas l'assassinat du comte de Miremond?

- Je l'ai appris, en effet,
- A quelle heure, evant-hier, la nonvelle vous en est-elle parvenue?
- Avant-hier?... Mais c'est d'aujourd'hui seulement que je la connais, la nouvelle... de ce matin... C'est Megioire et Riquelot qui m'ont out raconté... tout à l'heure... Interpogez-les; ils voue diront si je mens...

- Que taislez-vous evant-hier et hier?...

Vous étiez donc absent?...

- Je n'ai pas quitté la ferme depuis mon relour de prason.

- Je n'ai pas quitté la ferme depuis mon relour de prison.

- Voilà qui est étrange. Et dans la journée d'hier, vous n'avez pas entendu parler de la mort du comte?

- Non. Et il y a une bonne raison pour cela. C'est que j'étais dans mon lit. Quand je suis malade, et cela m'arrive souvent, maigré les soins du docteur Roscoff, je ne sais rien de ce qui se passe, le suis comme mort. Et cela est si vrai que, lorsque je suis pris de fièvre plusieurs jours de suite, quand je suis guéri, je ne me rappelle pius ni quel jour ni à quelle date du mois nous semmés.

Morgand et Flanquart se regardaren surpris.

— Et vous êtes content des soins que vou fonne le docteur Roscoif ? (it négligemme

le commissaire.

Le fermier avança la lèvre inférieure.

— Ms foi, s'il fant vous dire la vérité, il me sonigne en pure perte... Ce n'est pas se faute, mais il me semble que mes crises de fièvre sont blen plus fréquentes maintenant qu'autrefois. H vous fait suivre un rénime, sans

Quel jour en avez-vous pris pour la dernière fois ? demands Flanquart qui semblait partager le pressentiment du jeune

L'Assemblée de la Commission départementale du Nord

le Prefectare du Nord, sous la présidence de M.
Demolon, président, M. Louis 'HUDELO, pré-tet du Nord, assistait à la séance.
Etalent également présents : Mn.
Ingénieur en chaf des Ponts et Chaussées et du service vicinal ; Roger Gallard, architecte de-partementat en chef; Desrousseaux, servétaire administratif ; Delannoy, chef de la division des Finances.

L'acquisition des terrains du Sanatorium départemental

les deux sexes. Le projet de construction d'un présu et de dé pendances à l'école mixte de Rocq (Recguiguier Pour la construction

des maisons à bon marché Approbation est donnée aux projets de cons-rection présentés par l'Office départemental des Habitations à bon marché savoir : Auinoye, 32 logements ; Lesquin, 52 maisons individuelles ; Palacupia, 60 logements; Wattrebos, 22 maisons,

Brumeux ; vents du Nord-Est 3 à 5 m. Temperature en baisse de 20 sur la nuit précèdente.

la fait jamais payer.

El le fermier alla chercher un petit pa-quet renfermant la poudre de stramonium qu'il tendit à Pierre.

derniere jois ruemana e accidente du jeune homme.

— Il y a deux jours, dans la soirée, en me conchant.

— Comment savez-vous qu'il y a deux jours, puisque tout à l'heure vous prétendies ne pas vous rendre comple du temps qui s'écoule pendant vos crises?...

— Ne vous al-je pas dit aussi que Riquelot et Magloire, mavaient renseighé?

— Et depuis que vous avez pris cette poudre vous ne vous souvenes de rien?

— De rien absolument, excepté de ce que j'ai vu et entendu ce matin, puisque c'est ce matin seulement que la fièvra m'a quitté...

Flanquart resta que que momiente silencieux.

Après quoi il reprit:

— Je vais vous dire des choses qui vous etonnéront peut-ètre... Soyez franc, si vous voulez que rien de fâcheux ne vous atriven.

La Commission départementale s'est réunie à

Administrates, beautiful de la bienvenue à M. LE PRÉSIDEAT souhaite la bienvenue à M. Roger Gaillard qui, depuis le 1er janvier 1929, occupe les fonctions d'architecte départemental en onet en remplacement du regretté M. Gaudon.

M. Gaudon.

La création de carles d'abonnements ouvriers à prix réduits sur la ligne d'autobus Vaienciennes-Solesmes est autorisée.

La Commission approuve les projets de merchés passée pour la cession de pavés usagés à la ville de Tourcoing, et d'arbres morts provenant des routes 20 et 21. Elle adopte les projets de transactions de terrains en vue de l'élargissement de la route N° 25.

La Commission autorise M. le Préfet à acqué-rir par vote amiable au nom du dépariement du Nord les terrains situés à Felleries et à Lies-sies, récessaires à l'édification d'un sanatorium dépariemental pour tuberculeux pulmonaires des deux setas

Phalempia, 60 logements; Wattrelos, 22 maisons.

La Commission accorde, sur les fonds des amendes de police correctionnello, des secours aux communes ci-après pour travaux d'utilité générale : Bry, Fretin, Wicres.

Le projet de création entre les communes de Fournises, Glagon, Tréton et Wignehies, d'un syndiest pour l'électrification de leur lerritoire est approuvé.

La Commission départementale fixe se prochaine séance au 13 lévrier 1929.

- Mais puisque vous perdez,

si droies de choses l'

— Expliquez-vous, au moins... m'a-t-on
vu, au bois des Marécheux?...

— Out

— Out ?... je serais curieux de le connattre, ceiui-là...

pétait.

— Et le bouton per lequel était tenue la courrois s'est arraché du pantalon.

— C'est encore vrai.

— Et vous aviez scheté le pantalon à un marchand ambulant de la maison Pireau de Rambouillet.

— Ah ça! vous êtes donc sorcier?

— Non mais ac sul est suite principle.

— Ah ca I vous êtes donc sorcier?

— Non, mais ce qui est plus simple, j'ai retrouvé couteau et bouton dans les broussailles du bois des Maréchaux, là même où l'on a relevé le cadevre du comte de Miremond. Et comme le couteau n'était ni moullis ni rouille, j'en ai concin qu'il n'y avait pas longtemps qu'il était là...

Jean More passa la main sur son front cuvert de sueur. uvert de sueur.

sculement que je me suis aperçu que te bouton étant arraché, j'avais du le perdre... — Ce n'est pas lout. — Mon Dieu, qu'est-ce qu'il y a encore? fit le majheureux. — Montrez-mol vos chaussures habi-

- Montrez-moi vos chaussures nametuelles...

- Mes souliers ou mes sabots?

- Vous metter des sebots pour aller a l'écurie seulement?

- Oul, et pour fravailler, des souliers.

- Et combien de paires possédez-voue?

- Deux paires de souliers, une pour les dimanches, une autre pour le traveil; une paire de bottes pour voyager.

- Montrez-les-moi.

- Le temps d'aller les chercher...

Il passa dans une chembre voisine, et Flanquart, se levant, ne le perdit pas de vue.

Flanquart, so levant, ne le perdit pas de vue,

Il revint presque aussitôt, ayant deux paires de chaussures à la mein.

Vollà, dit-il.

Le commissaire les examina.

Ca n'est pas celles-là. Otez les aou-liers que vous avez aux pieds...

Jean More, très docile, obôti.

Flanquert prit les souliers l'un eprès l'autre et Morgand, qui ne le quilisit pas des yeux, vit bien au il avait découvert cette fois ce qu'il rétendait.

Els bien? interrogeait anxieusement